

La chronique de l'Abominable Homme des Lettres

Jean-Claude Gagnon

Numéro 84, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45970ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gagnon, J.-C. (2003). La chronique de l'Abominable Homme des Lettres. *Inter*, (84), 83–87.

Introduction

Remarquez, cette fois-ci, une absence momentanée de titres pour cette abominable chronique. Ceux-ci ont revendiqué le droit à la liberté de choix. Ils font la grève. J'ai reçu une missive d'un membre de leur syndicat qui revendique au nom de ses semblables. Voici un extrait de cette missive : « Nous revendiquons le droit d'être considérés comme des composantes d'égale valeur à toutes celles que contient le texte et nous exigeons que cette résolution soit inscrite sur la charte des valeurs intrinsèques du texte. »

LA DISPARITION DES RECUEILS DE POÉSIE

Ce fut pour moi une journée teintée de tristesse feinte : les recueils de poésie sont disparus, submergés par la cohue des sbires de l'édition pyramidale électronique. Depuis des décennies nous subissons les conséquences de cette irrémédiable perte. On ne peut entreprendre un retour nostalgique vers l'arrière qui pourrait bien nous être fatal. Comment faut-il réagir ? La seule solution rationnelle se résume peut-être en ceci : il faut négocier la courbe du temps que l'on aperçoit par la lorgnette que nous cachons dans les multiples cachots de notre esprit confiné à la banale réalité. Nos réussites antérieures nous servent plusieurs fois d'alibi pour modérer le scepticisme des gens face à d'autres actions que nous avons entreprises afin de récupérer des poètes autrefois célèbres et de les faire revivre aujourd'hui. Nous les avons ainsi confrontés à un vécu social fort différent qui les défavorise largement. La marge d'erreur que l'on constate, lors du déplacement purement mécanique de leur conscience sur un implant étranger, était trop considérable.

LES REVENANTS

Ces poètes et d'innombrables personnes provenant d'autres temps n'ont plus d'espace ni de tribune. La plupart souhaitent regagner leur monde respectif mais ils doivent respecter cet édit qui stipule depuis l'année dernière que, pour obtenir le feu vert, ils doivent promettre de ne pas encombrer les réseaux touristiques plus ou moins connus que choisissent la plupart des voyageurs temporels. De la centrale, sur les ordinateurs, on peut apercevoir les milliards de points noirs comme une constellation d'étoiles noires les représentant. « C'est le bordel dans le ciel ! » clament ces slogans publicitaires que l'on nous impose sur les écrans implantés à nos prothèses visuelles miniaturisées. De plus, nous entendons des milliers de conversations, sur un ton monocorde, en même temps. Donc simultanément nous devons subir cette terrible cacophonie qui persiste malgré les efforts de milliers d'entre nous pour introduire d'autres sources sonores moins désobligeantes.

Mais enfin, laissons de côté cette nostalgie et tâchons une fois pour toute de mettre fin aux voyages dans le temps. D'abord, il convient de planifier le retour massif de ceux-ci et de pallier à l'incapacité de quantifier exactement le nombre de revenants qui ont fui la civilisation. Certains résident dans les caves, égouts, ayant perdu raison et dignité. Nous avons cherché à comprendre ce qui a bien pu se produire mais sans réussir à inventorier les causes de ce qui a pu les perturber de la sorte. Des présumés experts ne réussissent à nous communiquer que des informations incomplètes nous laissant sceptiques au sujet de l'arrêt total de ces périples souvent meurtriers. En second, nous nous référons à ceux et celles qui reviennent. Mais qu'advient-il de ceux qui ne reviennent pas ? Où sont-ils et comment se sont-ils confectionnés des sociétés sur d'autres planètes ?

PARTIE INTERACTIVE : LE LECTEUR DOIT RÉPONDRE À CETTE INTERROGATION

Fuir le son, c'est notre seule chance d'échapper à la folie. Toutes ces sonorités discordantes nous suivent dans nos moindres déplacements sur ce monde caricatural que je vous force à lire sous la torture du sentiment et malgré l'existence d'une autre loi spéciale régissant les comportements de l'auteur face au lecteur. Celui-ci doit fournir un article au moins tous les deux jours et les écrits sélectionnés sont soumis à un logiciel d'évaluation textuelle pour empêcher les redites et les répétitions de toutes sortes. D'autre part, le lecteur se voit contrôlé par une force policière fournie par l'État, l'obligeant à lire un minimum de vingt-cinq heures par semaine. Seulement la simulation d'une rage de dents pénible pourrait lui permettre de ne pas respecter cette norme.

LE BAL DES POLITICIENS (POLITICIENS) ET AUTRES ÊTRES VAMPIRIQUES DU MÊME ACABIT

La politique est un terrain fertile pour le mensonge. Ne s'infiltrèrent que les gens provenant de la finance ou ayant d'abord entrepris une carrière journalistique. Ils flairent l'appât du gain mais ils constatent rapidement qu'en politique, les pertes dépassent les gains. D'autres arrivent par l'arnaque. La politique est une aire intensément vide. Même si la zone est terriblement dangereuse, nombre de femmes et d'hommes de qualité s'y jettent toutefois malgré tout. La politique est honnie de tous et les salaires y sont relativement bas. Un joueur de hockey moyen gagne le double d'un premier ministre. Les mots « ministre » et « sinistre » me semblent parents. L'humour reste de mise pour contrer le cynisme lorsque nous réfléchissons tout haut ou tout bas. La politique est un abîme profond dans lequel s'évanouissent des tonnes de clichés cent fois remâchés qui rebutent et faussent notre perception des politiciens, justement ou injustement.

J'imagine que l'exception confirme la règle. Peut-être existe-t-il encore quelques personnes en politique ne pratiquant pas la langue de bois et ayant une vision humaniste qui soit vraie et non feinte. Mais je constate que leur nombre est restreint. Ils naviguent à contre-courant dans ce monde cruel qui ne fait aucun quartier, n'épargnant aucune bonne conscience qui aurait pu s'infiltrer dans cet enfer brûlant du combustible des alliances malhonnêtes, des trahisons de toutes sortes et des changements d'allégeance fréquents à un parti particulier. La politique est ba-

sée sur un mensonge institutionnel, une méprise qui s'énonce de la manière suivante : les députés sont élus pour représenter leurs régions respectives mais, en fait, personne ne représente personne. Ils sont muets comme des carpes martiales (martiennes). Ils ne prennent aucune décision. Le seul pouvoir consenti aux députés appartient à un nombre très restreint d'entre eux siégeant au Conseil des ministres.

LE CHANTEUR ACTUEL (SUITE)

Parfois les seuls souvenirs qui subsistent évoquent une profusion d'anecdotes mémorielles. Je conserve toujours la hantise de dire les mêmes mots, de jouer les mêmes notes, de vivre les mêmes situations. Cela me bouleverse, mais halte là ! Rappelez-vous que je demeure malgré toutes ces années passées en coup de vent, comme à mon insu, le chanteur actuel, le poltron de la chanson. Je patine seul sur les rails de la démence pour surgir, rugissant, au siège de ce curieux véhicule de journaux recyclés. Je crains qu'on lui refuse de lui accorder le statut de personnage de mes œuvres graphiques qui, contrairement à ce que je croyais, vont s'oxyder et disparaître ainsi au bout de quelques années.

Le chanteur actualise le mot dans le contexte d'un sujet particulier qu'il analyse ainsi : il porte haut l'étendard de la chanson en scandant toutes ces mélodies harmonieusement criardes. Il bat la campagne comme s'il voulait abattre ses records de nonchalance dans l'énoncé des phrases musicales. Ses chants ne sont plus nécessairement empreints de mièvrerie. Vous vous souvenez sans doute qu'autrefois il lui arrivait même de parodier ses propres plaintes neurasthéniques à la manière des témoins de Raël (Rats d'enfer Ra/hell) et de son armée de clowns. J'avais à pas de tortue domestique dans le froid sidéral auréolé d'une réputation de héros fictif, hanté par toute une panoplie de situations délicates que je devais affronter. J'allais la férocité de la tortue à la lenteur feinte d'un loup de gouttière dont la vie est limitée à un petit boisé sale de parc hideux de ville autant ignoble. Je hurlais mes refrains revanchards à la face de toute personne les écoutant car la notion de public se voit élargie. C'est une bonne nouvelle pour la culture « culturelle ». Celle-là même a manœuvré de manière telle qu'on assiste à une surabondance de créateurs. On peut comprendre facilement ce phénomène lorsqu'on constate que tout citoyen consommant des produits culturels de toutes sortes se voit jumeler à un artiste qui lui est attribué par un comité de sélection composé de créateurs.

ORAGES À PILES

Les orages à piles ne font plus fuir personne. Ils sont devenus des articles de musée visités par des esprits nostalgiques se rappelant ces constructions à l'époque où elles furent tant dévastatrices. Aujourd'hui ils sont devenus inoffensifs et désuets ; ils ne peuvent même pas constituer la force nécessaire pour actionner les jets d'eau nécessaires à une utilisation individuelle. Les orages à piles sont disponibles dans les grandes surfaces arides de nos musées prenant la nature et l'allure de véritables grandes surfaces commerciales. Chaque salle est dotée de deux immenses sections où l'on vend ces œuvres d'art futuriste, sous l'appellation contrôlée de « performance » ou « installation », comme chez World Mart. Les artistes sont souvent sur place pour vendre leurs travaux. Les orages à piles peuvent être déclenchés en tout moment au-dessus de nos têtes pour notre plus grand inconfort de public décontenance. Pour les arrêter de fonctionner, il faut actionner alors le dispositif sous forme de parapluie anti-orage situé à la base de notre prothèse qui nous sert de crâne. Devant nous d'innombrables bijoux artistiques s'étalent. Cette scène ahurissante, recelant tant de merveilles accumulées sous nos yeux, peut vous être accessible si évidemment vous pouvez payer le coût d'entrée et y parvenir sans encombre.

DES IDÉES DE PORCELAINE

Déballons ensemble tous les cadeaux dont l'origine est douteuse et dont nous empoisonnons notre cervelle. Procédons à quelques excavations minuscules qui n'ont aucune envergure mais qui suffiraient pourtant à tout changer. Plus jeune, j'ai sans doute existé, évolué dans des contrées austères, déjoué les plans d'esprits fort évolués. N'y a-t-il pas de petits bonheurs cachés dans les petits faits domestiques alliant la banalité à la monotonie qui cohabitent en leurs flancs ? N'y a-t-il pas une raison valable pour expliquer toute cette confusion ? Il pourrait s'agir de protubérances remarquables notées par des aréopages sur les quartiers de lune abandonnés qui ressemblent à des quartiers de pomme. D'autres préoccupations majeures frottent dans mon cerveau désarticulé. Je suis un jouet dans les mains d'entités prédatrices qui s'esquivent constamment lorsqu'elles flairent un dossier. Pour toujours espérer un retour en arrière, les chants ont été interdits par un édit en vigueur depuis déjà un million d'années. Une poursuite s'amorce : celle des tentatives d'absorption des lignes innombrables qui ceinturent les allées du centre de leurs terres dont le sol est couvert de laine frileuse. Les idées de porcelaine s'éteignent. Nous attendons toujours dans le noir.

LE SOMMEIL PARADOXAL

Le sommeil en soi s'avère un concept paradoxal, certains prétendant que le rêve n'est qu'une vie parallèle. Comment peut-on prétendre ceci sans remettre en question toutes les études réalisées sur le sujet, certifiant bien l'existence propre à la fois des activités diurnes et du rêve ? Je vous conseille de dépenser quelques deniers et de vous rendre dans quelques bibliothèques publiques. Là, vous pourrez consulter tous les ouvrages dédiés à ce propos controversé. Vous allez constater les différentes positions tenues par les intellectuels depuis deux siècles. Certains prônent un contrôle mécanique des activités maléfiques émanant du rêve, éliminant ainsi les réactions fatales qu'elles peuvent produire sur certaines personnes atteintes de somnambulisme. D'autres s'élèvent contre toute intervention extérieure pendant le sommeil, voulant préserver le caractère sacré de celui-ci. Je vais développer ce point dans une prochaine chronique.

de l'Abominable Homme des Lettres

LA CHRONIQUE

Jean-Claude BACNON



PUBLICATIONS

SCRIPTIONS

LE ARIE DEL TEMPO

L'écriture en train de se faire et non l'écriture faite (c'est cette écriture-là qu'on appelle ici scription). Roland Barthes

Scriptions est constitué par une série de portfolios réalisés par des artistes du monde entier. Ceux-ci ont été édités par Luisella Carretta. Le projet fut mis sur pied par Luisella Carretta et Marco Ercolani. L'édition complète a été présentée d'abord dans les locaux de l'association Le Arie Del Tempo. L'exposition se déplacera ensuite au Musée d'art contemporain de la Villa Croce. Chaque artiste participant s'est vu remettre un portfolio contenant les œuvres qu'il a réalisées pour l'occasion. Voici la liste des collaborateurs : Ines Amado, Viviana Buttarelli, Angela Biancofiore, Mario Callens, Luisella Carretta, Paolo Conti, Liliam Cuenca, Eyvindur P. Eiríksson, Bartolome Ferrando, Attilio Foresti, Max Franceschini, Jean-Claude Gagnon, Yves Gonthier, Vittoria Gualco, Hans Hermann T., Egil Martin Kurdol, Francesco Garcia Perez, Gudrun Napp, Daniel Poulin, Leonardo Rosa, Lucrezia Salerno, Berco Wilsenach.

LE ARIE DEL TEMPO

a/s Luisella Carretta

via Lomellini 3/3

16124 Genova, Italia

Luisella.carretta@libero.it



UMBRELLA

VOL 25, N°2, 3 et 4

En plus d'explorer ses pistes habituelles tels les livres d'artistes (sites se rapportant à ceux-ci), différentes nouvelles au sujet des artistes du monde, la section art postal (livres d'artistes, expositions, catalogues), la revue des publications et des événements, j'ai noté un article consacré à Miriam Schaer. Celle-ci utilise différentes fibres pour fabriquer ses mémorables livres d'artistes.

UMBRELLA

C/O Judith A. Hoffberg

Box 3640, Santa Monica

CA 90408, USA

umbrella@ix.netcom.com

www.colophon.com/journal

POSTFLUXUSBOOKLET NR. 53

SHELTER

KEIICHI NAKAMURA/LUC FIERENS

Pour cette édition, cette brochure publiée par Keiichi Nakamura amène la collaboration de Luc Fierens. Les œuvres s'agencent très bien, par exemple la page couverture. Cette brochure est distribuée dans le réseau d'art postal ; les collages ont été réalisés par Luc Fierens ; Keiichi a rajouté des interventions ponctuelles. Publié par Passion creates Mail-Art collection.

LUC FIERENS

Galgenberg 18

B-1982 Weerde

Belgique

KEIICHI NAKAMURA

1-18-7-402 Kamiochiai

Shinjuku-ku, Tokyo

161-0034 Japan

www.vansebroek.be

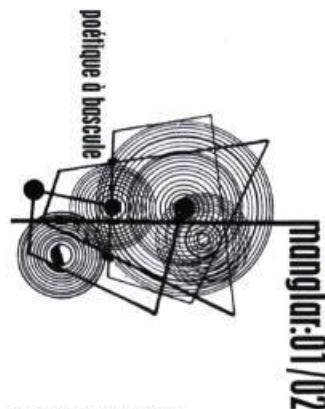
AGULHA

Il s'agit de la plus récente parution de cette revue culturelle brésilienne dont Floriano Martins et Claudio Willer sont les éditeurs. Elle contient un article de Flavio Ermini : « Perspectives éditoriales de la littérature italienne ». Aussi un article d'Oscar Gonzales au sujet de l'œuvre de Yves Tanguy et un article de Maria Joao Cantinho : « Marxisme, messianisme et utopie, une trilogie indissociable ». On y trouve de plus différentes rubriques centrées entre autres sur la poésie, une revue des revues.

SOLANGE CASTRO

solange@alomusica.com.br

mayra@wnetrj.com.br



MANGLAR 01/02

POÉTIQUE À BASCULE

ÉDITIONS DE LA MANGROVE

« Il aura fallu attendre un an et quelques mois pour que paraisse le numéro un de manglar. Avec ce numéro, nous entendons préciser le concept de la revue comme non-lieu que l'on annonçait déjà en titre de l'éditorial du numéro zéro. Cette fois-ci, nous avons décidé de le déplacer et de vous le proposer en guise de présentation. Où l'on verra que non-lieu coïncide désormais avec la nécessité de convertir la pratique artistique à l'utopie de l'ubiquité. À plusieurs reprises, dans ce numéro, nous parlons d'un don d'ubiquité faisant basculer nos poétiques actuelles (le temps est une donnée élastique). La poétique à bascule et celle dont le bloc cède – clandestine est celle d'un va-et-vient continu entre art et non-art : l'impossibilité de fixer l'image : la perforation exerçant le paradoxe : la poétique à bascule est un foyer divergent qui distrait et déconcentre. Une page perforée prise à main nue – déliée du corpus – en action : elle cesse d'être la représentation du mouvement et se convertit en mouvement intrinsèque. Avec le déplacement, la circulation, la revue comme non-lieu devient un espace arborescent : collatérale est son excroissance. Vers un don d'ubiquité où se confondent écriture et inscription : les poètes sont amenés à repenser les liens : la linéarité s'éteint peu à peu, sans doute parce que les enchaînements qu'elle propose ne répondent plus tout à fait à la manière dont les relations humaines se construisent. Car il est vrai que l'on peut se donner les moyens de subir de moins en moins de rapports unilatéraux, qu'ils soient verticaux (de type pyramidal) ou horizontaux (sociabilité territoriale). Assumer le présent pour mieux le perpétuer sans risque toutefois de se laisser embarquer dans un élan futuriste mais croire au fondement intellectuel. Si la poésie pour José Lezama Lima est "El misterio de los enlaces y el secreto de la pausas", alors comment ne pas voir, entendre, écouter les mots qui se croisent, se chevauchent, se répondent, se superposent, ou s'écartent, de la même manière que nous écartons des voies classiques de socialisation. Nous avons démultiplié les langages dès que l'on a fait l'expérience du geste. La place du geste est déjà contenue dans ce refus premier de confondre nature et matière. Car avec le geste de celui qui transforme sans se

soucier d'une image à reproduire surgit la possibilité d'une création imaginative qui s'éloigne du réflexe. Tous les registres de langage trahissent en quelque sorte leur égocentrisme tout en préservant la possibilité de communiquer les uns avec les autres, on a converti la poésie au télégraphe : on a donc interrogé la poésie dans son corps même. On a voulu marteler la lettre. Et elle a pu rompre pour aboutir à de nouveaux dialogues par un effort particulier de contorsion où les sens se sont réconciliés avec les plus grandes recherches de l'abstraction. Où toute abstraction laisse poindre sa concrétude. Vers un art forcément sémiotique, forcément paradoxal. »

ISBN : 2-9517224-1-9

ÉDITIONS DE LA MANGROVE

8, rue de la Méditerranée, app.20

34000 Montpellier, France

fajolemanglar@yahoo.fr

LA CHIMERA

Revue de poésie visuelle dirigée par Maria Teresa Schiavino et Roberto Lombardi qui signent un texte éditorial appelé : « L'écriture sur les murs » (*La scritta sul muro*).

Parmi de nombreuses excellentes pages visuelles, je retiens une photographie relatant une performance d'Antonio Sassu. « Sinesthésie », un texte poétique de Claudio Forziat, les pages de Christian Burgaud, celles d'Angelo Ricciardi, « Leafletting », et celles de Maria Teresa Schiavino, « Marseille, port des merveilles ». Aussi « Fragile words 2000 » de Carla Bertola, les pages visuelles de Fernando Aguiar et celles de Roland Caignard intitulées « Grammaires ». Je cite un court extrait du texte en français d'Antonio Moreira : « Parfois, il en va une certaine facilité, il en va ainsi des femmes troncs, de celles qui se placardent à ton pare-brise, le pare-brise et deux bises, biseautées, ajourées de pointillés – combien de femmes seules et jolies ? Combien de filles seules délaissées à la dérive dans la steppe électronique virtuelle ? Où le père Noël au cabas sexuel, à l'entremise sensuelle au marché des foulards canifs, sur l'étagère du monde elles sont esseulées et achalandées de dépravations subtiles, d'ambivalences hormonales – dans la tempête mams'elle, dans la tempête au sang mycodermique, au grand méchant loup au pelvis consubstantiellement éduqué. »

LA CHIMERA

a/s Maria Teresa Schiavino

Via G. Fiore 6

84080 Pellezzano, SA, Italia

lachimera@virgilio.it

OFFERTA SPECIALE 25

BON ANNIVERSAIRE

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

La quatrième de couverture est de Karl Jirgens : *Hommage to Offerta Speciale*. La troisième de couverture a été réalisée par Gloria Persiani. J'ai bien apprécié la page de Jean-François Bory. « Ronsard

ÉVITER LES
CONTREFAÇONS



Alain Larnoe

Objets perdus

suivi de

Chien de fusil



La revue des invisibles

POSTFLUXPOSTBOOKLET NR. 53



Keiichi Nakamura & Luc Fierens

revisité » et celle de Gloria Persni, « War = Peace Peace = war stop please ! ». De plus, j'ai remarqué deux pages de Pete Spence avec l'intervention textuelle de Carla Bertola. Finalement, j'ai noté les textes d'Igor Satanovsky, « The marvels of post-modern life », celui d'Elvi Ratti, « La poésie de la Panthère Rose-Comptine amoureuse », et celui d'Alain Robinet, « Die-reses & Rêves ».

OFFERTA SPECIALE

C/O Carla Bertola/Alberto Vitacchio

Corso de Nicola 20

10128 Torino, Italia

ALAIN LAROSE

OBJETS PERDUS

suivi de CHIEN DE FUSIL

LA REVUE DES INVISIBLES

Je cite une partie du texte en préface à l'ouvrage : « Pour Alain Larose, la poésie est une archéologie des mémoires collectives et individuelles participant de la contemplation du réel le plus près. À travers ce qu'il considère comme des collections de fragments, émane une critique sociale véhiculée sur un ton personnel et ancrée dans l'expérience immédiate, flashes anecdotiques où la banalité du propos confère soudain à l'instant figé une dimension amère d'étrangeté. Afin de développer avec le plus de justesse cette vision, la poésie doit selon lui employer tout ce qui est à sa portée. D'où les fréquents recours aux lieux communs, la récupération de matériaux publicitaires et une intertextualité très présente, le tout guidé par un souci d'assurer au texte une dimension d'oralité fondamentale. Trois extraits de *Chien de fusil* :

premier du mois
assis au bar
deux étrangers
rient en comparant leurs stigmates

le change
tombe à terre

roule vers la sortie
comme la pierre
devant le tombeau

n'importe quelle heure
dans un café
du monde cherche
du monde
qui cherche personne

n'importe quelle heure
les hommes courent
à la mort
comme derrière un cochon
graisé à la vaseline
et la vie est belle
taillée au couteau

n'importe quelle heure
les huissiers débarquent
saisir l'instant

assise au bord du lit
ma mère dessine
des chevaux souriants
assise au bord du lit
ma mère achève
son sandwich banane
et cortisone

tandis que
le moteur tourne
les ambulanciers lisent
du Stephen King

ALAIN LAROSE

a/s TAP

30 0634.600, boul. Charest Est

Québec, Québec G1K 8Y1

Canada

CHANTAL DUPUIS

SÉCANTES DE LA PAUME

(ISBN 2-910084-10-8)

ÉDITIONS LE MANÈGE DU COCHON
SEUL/ALBATROZ

Intercalées dans le texte, trois triptyques : photographies de Pierre Bastide. Voici quatre poèmes de cette œuvre poétique :

La fin possède sa texture,
aplanie,
à peine rugueuse,
pierre brutalement solidifiée,
blessant l'air
de la fulgurance de sa chute.

Devant l'indissoluble sursaut
des souvenirs,
offrir au ciel la ramure des mains,
l'humilité accueillante des paumes,
comme un genou posé à terre.

À la naissance des doigts,
les mots frissonnent,
émus par la caresse extrême
des pertes
sur le mauve des veines.

La rencontre prédite et nécessaire
du diable en sa noire évidence
puis du désert,
où le fantôme d'un serpent
traverse le miroir des mirages
à eu lieu.
Le gueules de la rouille
recouvre une hélice

J'ai reçu aussi la dernière édition du magazine *Albatroz/Literatura de Aguarras* n° 29-30 dédié au boycott des produits israéliens. On peut lire le texte de la déclaration des membres de la délégation de la mission internationale de paix « SOS IRAK ».

ALBATROZ

Boîte postale 404

75969 Paris Cedex 20, France

albatroz10@yahoo.com

T. K. SPLAKE

TAILINGS (ISBN NUMBER 0-9718948-1-7)

JIM CHANDLER-EDITOR/PUBLISHER

Cette publication comprend les photos de Dave Engel. Plutôt que d'analyser une œuvre que je ne connais pas assez, je préfère tenter de vous faire mieux connaître la poésie de T. K. Splake en citant un court poème :

poetry reading
aging graybeard poet in tooth,
telling new, young femmes "I am
working on my obituary,"
subtle hint no ling time to play eager
lover suitor persona,
growing desperate, black early morning
existential shadows, musing,

"do i have time to discover who i am, is
it already to late,"

meeting attractive young woman, noisy
coffee house poetry night,

sylvia plath black, merryl streep cool,
carolyn olds sensual honesty,

tiny pink roses, tattoo garden, inviting
soft tender breasts,

filling out patient advocacy form, legal
refusal, life not to be prolonged, no
invasive surgery, sustening medecines,
treatment.

T. K. SPLAKE

Box 508, Clumet

Michigan 49913 USA

LE MANCHOT

Assemblage (*assembling*) comprenant treize exemplaires. Incorpore une liste des collaborateurs. Parmi ceux-ci et celles-ci j'ai noté le dessin de Marrali Calogero provenant d'Italie, Cleveane Dirlean, du Brésil, Fernando Aguiar, du Portugal, Ingrid Van Kogelenberg, de Belgique, Isabelle Vanobel de France et Jeroen Ter Welle des Pays-Bas.

JEROINTER WELLE

Orteliusstraat 175-1

1057 AZ Amsterdam

Hollande



THIERY TILLIER

FRANÇOIS LIÉNARD

JOURNAUX CROISÉS

LES SEINS DE L'OISEAU ÉDITIONS

Ce fascinant cahier est constitué de 62 planches (format A4, n/b, papier de couleur) contenant 101 numéros équivalant à 101 jours réels et/ou fictifs de correspondance entre les deux auteurs.

« *Journaux croisés* est le résultat d'une correspondance de plusieurs mois, le principe de départ étant que l'un envoyait textes et images que l'autre complétait, arrangeait, corrigeait et lui renvoyait ensuite (et vice versa). *Journaux croisés* fonctionne dans ce chassé-croisé, mélangeant les genres, la parenté de Tillier avec celle plus surréaliste de Liénard, *Journaux croisés* est, toutes proportions gardées, la rencontre inédite du monde de William Burroughs avec celui de René Magritte, quelque part entre Bruxelles et Charleroi au début du XXI^e siècle... »

Thierry Tillier présentait en octobre 2002 une exposition intitulée *364 jours* au Centre Koma (Association à but non lucratif) de Mons, avec la collaboration de François Liénard et de La Librairie nouvelle de Charleroi.

THIERY TILLIER

Rue du Grand central 13/6

6000 Chanteroi, Belgique

LES SEINS DE L'OISEAU ÉDITIONS

73 a, rue de la source

1060 Bruxelles, Belgique

PROJETS

LA PAIX AUX RÉFUGIÉS

GUIDO VERMEULEN

La Paix aux réfugiés est le nouveau projet de Guido Vermeulen. Il explique sa motivation dans la revue *Friour*. Voici un fragment pour ceux qui ne reçoivent pas la revue :

« *On ne sait plus fuir* est le titre d'une chanson néerlandaise qui a marqué les années soixante. Ces derniers temps, j'ai pensé souvent à cette chanson. À côté du racisme lié à la xénophobie le problème des réfugiés est devenu une pomme de discorde majeure dans nos sociétés.

De plus en plus, l'ouest est en train de fermer ses frontières aux réfugiés. En même temps qu'elle construit son unité, l'Europe devient une forteresse fermée à l'immigration et aux réfugiés du monde entier. La même chose se passe en Amérique du Nord.

J'ai toujours trouvé que la division entre réfugiés politiques et économiques se révélait un exemple typique de l'hypocrisie occidentale. Tandis que certains réfugiés politiques, s'ils sont capables de justifier leur demande, sont acceptés, les réfugiés économiques sont placés dans des camps qui ressemblent à des prisons, en attendant le jour de leur expulsion. Les réfugiés économiques fuient la pauvreté et la misère de leur propre pays. Dans notre monde règne un profond déséquilibre créé par la vision étroite des multinationales, basée sur la seule économie, gaspillant toutes nos ressources naturelles dans le seul but de s'enrichir.

Parfois, je constate que le monde occidental agit de plus en plus comme l'ancien empire romain pressant sa fin proche. Je me rappelle les barbares qui frappent à nos portes et entrent sans notre consentement. Les réfugiés en ayant plus qu'assez des mauvaises conditions qui règnent dans leurs pays d'origine, se déplacent vers des nations plus riches mais aussi responsables de la pauvreté qui sévit ailleurs. »

Envoyez vos créations au sujet de la situation des réfugiés sous forme de Mail Art. Technique et format libres (collages,

M ignonne
A llons
V oir
S i
E a
E v e ose
O ui
C e
I n
A vait
A D éclore
S a
R obe
P e
P ourpre
A u soleil

poésie, œuvres graphiques). Documentation assurée sous la forme d'un exemplaire de la revue *Friour*. Date limite : décembre 2003.

FRIOUR FOR REFUGIEES

a/s Guido Vermeulen
Vincotte street 81
B-1030 Brussels, Belgique
Loguido.vermeulen@easynet.be

FÊTE DE LA TRANSUMANCE

Manifestation culturelle organisée par l'Association Drailles. Date limite : juin 2003.

ASSOCIATION DRAILLES

Mairie de Die
9, rue Saint-Vincent
26150 Die, France

WORLD WIDE PARTY #10

Date limite : 21 juin 2003.

DALE SPEIRS

Box 6830 Calgary
Alberta, Canada, T2P 2E7

MAIL ART PROJECT

ARTIST PIGGISH BANK NOTE-BUCK

Simon Baudhuin est à l'origine de ce projet. Format A4. Réponse assurée. Pas de date limite.

PIG DADA SIMON BAUDHUIN

75, rue d'Hoffschmidt
B-6720 Habay
La Neuve, Belgique

THE STARS

Technique et format libres, pas de retour. Documentation assurée. Peut-être se tiendra-t-il une exposition. Pas de date limite.

THE STARS

C/O Marc de Hay
Stardust Memories
Postbus 55578
1007 NB Amsterdam Holland

PROJETS MARIA / MY FAVORITE DRINK

Envoyez tout ce qui se rattache au prénom de Maria : photos, collages, publicités, etc. Documentation assurée. Format et technique libres. Pas de date limite.

Et, pour le projet « My favorite Drink », vantez les mérites de votre breuvage préféré.

VITOR CAVALLO

Caixa Postal 104, Atibaia
SPCEP 12940-000, Brasil

LIVRES D'ARTISTES

BRIC-À-BRAC

Envoyez 20 œuvres originales. Un exemplaire de la publication vous sera retourné. Format carte postale.

J. C. SHNTHETICS

Flat 1, 66 Orford Street
Ipswich, Suffolk, IP1 3PE, UK

MAIL TAO

Envoyez 25 pages. Format A4.
HACKER, EDITIONS BAUWAGON
Karolingerstrabe 67
25524 Hhzchoe, Germany

NADA-ZERO

Envoyez 20 œuvres ou plus. Format 8 cm sur 8 cm.

CHRISTIAN ALLE

Residence Chantereyne Surcouf n°10
50100 Cherbourg, France

RÉPARATION DE POÉSIE

Envoyez 85 originaux de poésie visuelle, art postal, *Copy Art*, art par ordinateur, collages, textes... Frais d'abonnement requis : pour participer, il faut défrayer les frais de poste de votre exemplaire pour la valeur en argent de votre pays de dix dollars canadiens (10 \$ CA) pour le Canada et de quinze (15 \$ CA) pour l'étranger. Format A5 (21 cm sur 14,3 cm).

COLLECTIF RÉPARATION DE POÉSIE

C/O Jean-Claude Gagnon

359, rue Laviguer
Québec, Québec G1R 1B3
reposesie@sympatico.ca

PINTALO DE VERDE

Faites parvenir à Antonio Gomez 20 œuvres de format carte postale.

ANTONIO GOMEZ

Apartado 186
06800 Meridia Badajoz
Espagne

BRAIN CELL FRACTALS

RYOSUKE COHEN

Brain Cell fractals est édité par Ryosuke Cohen qui a voyagé en Amérique dans le but de réaliser des portraits d'artistes du *Mail Art* : envoyez lui 150 *stickers*, timbres d'artistes, sceaux, tampons ; en retour, il vous postera une liste des participants et une photocopie en couleurs incluant votre œuvre.

RYOSUKE COHEN

3-76-1-A-613 Yagumokitaho
Moriguchi-City
Osaka 570 Japan
braincell@k6.dion.ne.jp

WIPE

Pour participer à ce projet, faites parvenir 40 originaux sur papier hygiénique.

Format maximum 12,5 cm sur 17,5 cm

FIELD STUDY

PO Box 1838

Geelong, VIC 3220, Australie

SOUTHERN ARTISTAMPS

Envoyez 100 timbres d'artistes pour cette publication éditée par Clemente Padin. Format : 11 cm par 17 cm.

CLEMENTE PADIN

C. Correo Central 1211
11000 Montevideo, Uruguay

LE MANCHOT

Envoyez 16 originaux ou copies. Format A6 (14,8 cm sur 10,5 cm)

JAROEN TER WELLE

Boeninlaan 3393,
1102 T1 Amsterdam, Pays-Bas

DI SEGNI DI SOGNI

Revue (*assembling*). Envoyez 12 créations originales : textes, collages, peinture, photos ; pas de photocopies. Format A4 (30 cm sur 21 cm). Une copie vous sera retournée en guise de documentation.

CLAUDIO JACCARINO

Laboratorio di Cromografia
Via G. Favretto 11
20146 Milano, Italia

5'9"

Envoyez 30 pages (timbres d'artistes, tampons, peintures, collages). Format : 21 cm sur 14,3 cm. Les images en deux et en trois dimensions sont acceptées. Signez et datez chaque œuvre. Chaque participant recevra une copie de l'édition.

5'9"

1339, 19th ave nw
Calgary, Alberta T2M 1A5

CATALOGUES

SEPTIÈME FESTIVAL D'ART SINGULIER DE ROQUEVAIRE

L'événement comprenait plusieurs volets : la sélection internationale d'art brut et d'art singulier, la vitrine d'art postal avec 600 œuvres provenant de 27 pays, puis les quatre ateliers de personnes handicapées (un débat animé par Cérés Franco).

Le catalogue en couleurs inclut des œuvres d'artistes singuliers et une sélection parmi les participants au volet d'art postal. Pour le Québec : Diane Bertrand, Kurt Beaulieu, Hélène Matte, La Toan Vinh, Beurk Tisselard, Gilline Tran.

Un extrait de l'article d'André Robér, « *Mail Art... comme un art de liberté* » : « Le *Mail Art* se distingue par sa posture et sa nature. Il se pose comme un air de liberté, un art d'échange sans valeur marchande ou de vouloir finir pour leurs auteurs dans la plus grande galerie branchée.

Le *Mail Art* se pose comme l'acte artistique le plus anarchiste car si on ajoute l'absence de marché, celui du don de l'œuvre au récipiendaire qui dispose à son gré de l'objet ayant transité par la poste, nous avons là tous les ingrédients d'une nouvelle perception de l'art et d'un nouveau rapport du spectateur qui peut devenir acteur si le désir naît en lui.

Utilisé depuis des décennies par les avant-gardes et les artistes, le *Mail Art* a aidé les artistes à traverser les époques troubles du dernier siècle. Très actifs en période de dictature de toutes origines qu'elles soient du bloc soviétique ou latino-américaines, dans les deux cas les *mail artists* ont créé des codes pour éviter les pièges tendus par les pouvoirs. La vivacité actuelle des réseaux dans ces pays démontre l'importance qu'ils ont jouée pendant ces périodes troubles.

Nous ne pouvons que nous féliciter de la présence de cet art insoumis aux côtés de l'art singulier lors du 7^e festival d'art singulier de Roquevaire. Nous voilà donc en cousinage puisque bon nombre d'artistes singuliers pratiquent des échanges d'enveloppes décorées, avec cette dernière pratique nous ne sommes, bien sûr, pas hors sujet. Danielle Jacqui, initiatrice du festival, a même transmis des broderies en enveloppes.

La diversité des contenus et contenants reçus à l'occasion de ce festival témoigne au-delà de l'Europe, la nécessité d'avoir un autre rapport à l'art. J'espère que cette initiative suscitera des vocations comme l'a fait le festival depuis sa création. »

COMPAGNIE D'ART SINGULIER, EN MÉDITERRANÉE

Centre Clément David
13360 Roquevaire, France

SPLEEN TWAALF

MELANCOLIA IN BIANCO E NERO

Catalogue de l'exposition mise sur pieds par Deb. Les créateurs suivants ont fait parvenir leurs travaux : Jean Hugues et Deb, Geha, Pascal Lenoir de France, Ruggero Maggi, Claudio Jaccarino d'Italie, Juan Montero Logo d'Espagne, Gianni Simone du Japon, A. Blufpand de Hollande, Tamara Wyndham des États-Unis, Beurk Tisselard du Canada.

DEB

Rue St-Aubert 130
F-62000 Arras, France

THE FABRIC OF LIFE

ELAINE ROUNDS

Le catalogue prend la forme d'une petite brochure illustrée par les œuvres de quelques participants. J'ai remarqué le œuvre de Minora Ferretti, d'Elaine Rounds, de Sarah Klassen, de LaVona Sherarts. Les participants du Québec : Réjean F. Côté, Diane Bertrand, Beurk Tisselard, Annie Savard.

ELAINE M. ROUNDS

2237 Louise Avenue
Brandon, Manitoba R7B 0LC

ALBATROZ



